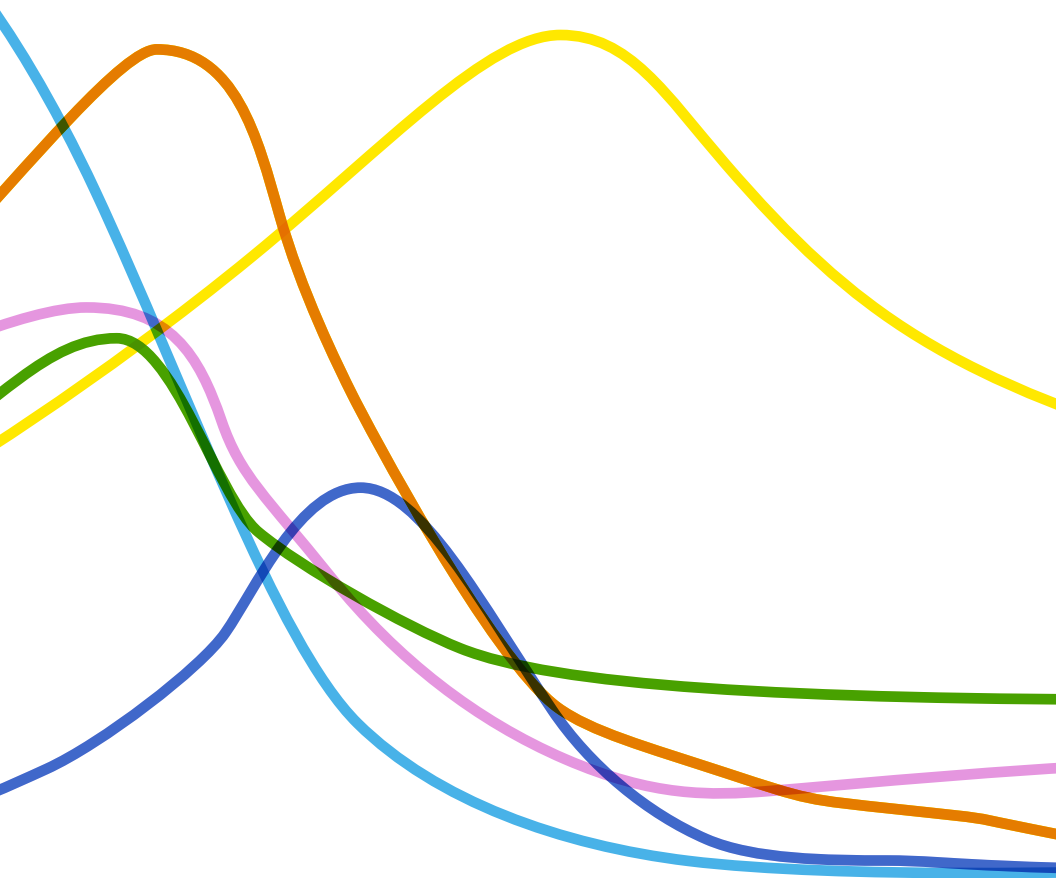


HARVEY L. MEAD

TROP TARD

**La fin d'un monde et
le début d'un nouveau**



écosociété



TROP TARD

Harvey L. Mead

TROP TARD

La fin d'un monde
et le début d'un nouveau

écosociété

Coordination éditoriale: David Murray
Maquette de la couverture: Catherine d'Amours, Nouvelle Administration
Illustration de la couverture: Jolin Masson
Typographie et mise en pages: Folio infographie

© Les Éditions Écosociété, 2017

ISBN 978-2-89719-362-1

Dépôt légal: 4^e trimestre 2017

Ce livre est disponible en format numérique

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada**

Mead, Harvey Linwood, 1940-

Trop tard : la fin d'un monde et le début d'un nouveau

ISBN 978-2-89719-362-1 (couverture souple)

1. Décroissance soutenable. I. Titre.

HD75.6.M42 2017

338.9'27

C2017-941604-9

Les Éditions Écosociété reconnaissent l'appui financier du gouvernement du Canada et remercient la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et le Conseil des arts du Canada de leur soutien.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres –
Gestion SODEC.

Canada



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada

SODEC
Québec

La situation pourrait se présenter ainsi, à moins que nous ne soyons très, très chanceux ou très, très sages :

RAPPORT AUX ACTIONNAIRES DE LA PLANÈTE TERRE INC.
Le mercredi 1^{er} janvier 2031

Le moins que l'on puisse souhaiter à la suite de l'année qui vient de s'écouler – ou de la décennie la plus dévastatrice que nous ayons traversée – c'est que le pire soit derrière nous.

En fait, si nous étions face à une entreprise, son conseil d'administration recommanderait probablement de fermer les portes, de barricader les entrées et de libérer les employés pour qu'ils s'affairent à sauver ce qui peut encore l'être. Mais, bien sûr, la Terre n'est pas une entreprise; c'est le berceau de la vie et il n'y a rien de comparable par-delà le vide sidéral. Puisque nous ne pouvons nous en échapper, nous devons donc tout faire pour continuer d'y vivre, et comme nous ne pouvons tout laisser tomber, nous nous devons de poursuivre le combat. [...] La vie sans l'ombre d'un espoir, c'est la mort!

— Maurice Strong¹

1. Maurice Strong, *Where on Earth Are We Going?*, Toronto, Vintage Canada, 2000, p. 7 (traduction de l'auteur). À noter qu'une version française légèrement différente est parue sous le titre *Ainsi va le monde*, Outremont, Berger, 2001, mais dont l'esprit nous semblait moins fidèle à l'original.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES FIGURES	13
LISTE DES SIGLES	15
AVANT-PROPOS	17
INTRODUCTION	22
Un peu de contexte	24
Mise à jour des défis.	29
<i>En filigrane, la croissance démographique</i>	29
<i>L'échéancier de l'effondrement.</i>	32
CHAPITRE I	
Des crises imbriquées les unes dans les autres.	38
Les crises dans leur ensemble: un cadre	39
<i>Crises économiques</i>	40
<i>Crises sociales</i>	42
<i>Crises écologiques</i>	45
Une approche qui s'impose: contraction et convergence . . .	49
<i>Contraction/convergence en matière d'énergie</i>	50
Un moment critique, un état de crise permanent	51

PARTIE I
LE TRIPTYQUE DE L'ÉCHEC
PORTRAIT EN TROIS TABLEAUX

CHAPITRE 2

L'échec du mouvement environnemental	59
L'économie verte, un déni de la situation actuelle.	61
<i>Les contraintes vont s'intensifier</i>	62
Nos interventions ne seraient pas suffisantes (de toute façon)	68
<i>Le rendement des ressources énergétiques est en baisse</i> . .	69
<i>Approvisionnements à risque</i>	73
Devant un effondrement à multiples facettes	79
<i>Mieux cibler les enjeux</i>	80

CHAPITRE 3

L'échec du mouvement social	84
Un réveil nécessaire	85
<i>L'économie néoclassique en cause plus que le néolibéralisme</i>	86
<i>Mieux comprendre la « transition » et changer d'orientation</i>	90
Pour sortir de la confusion	93
<i>La société confrontée à la crise écologique.</i>	94
La transition sociale, parce qu'il n'y aura pas de « transition écologique »	97
<i>Une contribution toujours possible, et maintenant nécessaire</i>	98

CHAPITRE 4

L'échec de la sensibilisation et de la mobilisation: un public endormi	102
L'illusion	103
<i>Les changements climatiques vont éventuellement nous poser problème (sic)</i>	104
<i>L'élite québécoise et son Manifeste pour tirer profit collectivement de notre pétrole</i>	110
<i>Élan global pour un nouveau modèle.</i>	112
L'inertie et la paralysie: les solutions existent depuis longtemps	115
<i>Les journalistes se mettent de la partie.</i>	115

<i>Les scientifiques et l'échec de COP21</i>	117
<i>Le proche avenir pour pays riches (endormis)</i> <i>et pays pauvres (en éveil)</i>	120

PARTIE II
QUELQUES PISTES
QUI SE MANIFESTENT DÉJÀ

Des pistes en milieu urbain, des pistes en milieu rural	127
<i>L'énergie et la vie, en ville et ailleurs</i>	127
<i>Des forêts qui resteront en région</i> <i>quand les régions en auront besoin</i>	127
<i>Des terres agricoles qui resteront en région quand les</i> <i>régions, et la société tout entière, en auront besoin</i> . .	128
<i>Des ressources non renouvelables: un intérêt économique</i> <i>potentiel, mais faible</i>	128

CHAPITRE 5

Nos façons d'aborder les crises – le fondement énergétique du futur	129
Promouvoir la bonne résistance	129
<i>Les débats ne cernent pas les bons enjeux</i>	130
<i>Adapter nos interventions en vue d'une « transition</i> <i>énergétique » difficile</i>	132
Éviter le piège de l'économie verte	134
<i>En finir avec les mauvaises projections</i>	135
<i>L'économie verte: des questions de fond</i>	139
Un « vrai » pic pétrolier s'annonce	144
<i>Les projections qui exposent le problème malgré elles</i> . .	144
<i>Le coût de la production définit le problème</i>	147
Sortir du pétrole: imaginer la société à venir	149
<i>Adieu à la croissance</i>	149
<i>Des éléments fondamentaux de la nouvelle société:</i> <i>le transport et le travail</i>	156

CHAPITRE 6

Nos façons d'aborder les crises – forêts, terres, mines	159
La foresterie au Québec: le passé et l'avenir.	161
<i>La faible valeur économique de l'exploitation forestière</i>	161
<i>La limite nordique actuelle n'est déjà pas une limite</i> <i>de la rentabilité</i>	165
<i>L'avenir du secteur forestier actuel.</i>	166

<i>La transition vers un nouveau modèle pour la forêt. . . .</i>	171
L'agriculture au Québec: le passé et l'avenir.	175
<i>Notre agriculture: un modèle économique fondé</i>	
<i>sur l'action des marchés?</i>	175
<i>Pour une agriculture paysanne? Un contexte à établir. .</i>	179
<i>Les enjeux politiques et sociaux impliqués</i>	
<i>dans la transformation.</i>	181
<i>Fermiers, les jeunes? Exode rural ou exode urbain? . . .</i>	185
<i>Une nouvelle agriculture</i>	187
L'exploitation minière:	
<i>éliminer son capital sans le reconnaître</i>	188
<i>Le potentiel minier, en bonne partie une illusion?</i>	189
<i>La gestion d'un secteur minier nationalisé</i>	192
<i>Le cas échéant, la transformation chez nous?</i>	194
<i>Deuxième moitié de l'ère des métaux.</i>	196
<i>L'avenir du secteur minier: les finances doivent être</i>	
<i>mieux cernées</i>	197

PARTIE III VERS UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

CHAPITRE 7

Vers une société post-capitaliste	205
Des fondements humains et sociaux.	206
<i>La « goinfrerie atavique » des économistes</i>	
<i>(et des écologistes).</i>	207
<i>Moins d'humains, plus d'humanité</i>	209
Esquisse de quelques paramètres d'un nouveau modèle de	
société: cadre d'intervention en matière économique . .	211
<i>Un contexte: l'échec du modèle économique actuel</i>	
<i>face à ses promesses</i>	211
<i>Les conditions de base d'un autre modèle économique .</i>	216
<i>Bases d'une nouvelle société.</i>	220
Transformations financières	223
<i>L'épargne-retraite.</i>	224
<i>La Caisse de dépôt et de placement du Québec (CDPQ)</i>	226
<i>L'inimaginable devient imaginable face à la crise.</i>	231
Une transformation sociale de base	233
<i>Une transformation de la société plutôt</i>	
<i>qu'une « transition énergétique »</i>	234

<i>Les transports: un élément clé</i>	236
<i>Le Québec et l'automobile, des enjeux économiques et sociaux aussi bien qu'environnementaux</i>	240
<i>Le Plan B</i>	245
Une nouvelle société d'économie sociale et solidaire.	247
« <i>Brasser la cage</i> »	249
La réduction du temps de travail.	249
Une démocratie au travail.	250
Les services publics	251
Un bien-être redéfini	252
Se réapproprier son territoire	252
Transition – en effet	253

CONCLUSION

La vie que nous connaissons.	257
L'effondrement.	260
<i>La « science économique » et la nature.</i>	260
<i>La vie que nous ne connaissons pas (encore)</i>	262
<i>Sortir de notre sommeil</i>	265

ANNEXE

Déclaration d'échec et énoncé d'un nouveau message.	
Programme pour une nouvelle ère	267
Nous avons manqué notre coup.	267
La situation mondiale:	
le cadre de l'échec et les défis à relever	269
Les énormes contraintes que comporte	
le budget carbone: ce que la science nous dit	271
Un programme pour le Québec:	
les défis et les actions qu'il faut envisager	273
L'échec de la COP21 nous met devant	
une révolution dans nos activités	277

TABLE DES FIGURES

Figure 1	Les projections de <i>Halte à la croissance</i> avec les données sur 30 (et 40) ans	33
Figure 2	La capacité d'élimination rapide des écosystèmes. . .	47
Figure 3	Contraction et convergence dans le domaine de l'énergie	50
Figure 4	Indice des commodités de GMO: « le grand changement de paradigme »	64
Figure 5	PIB du Canada et du Québec 1962-2016, par décennie	68
Figure 6	Baisse de l'EROI pour l'énergie aux États-Unis depuis 80 ans.	72
Figure 7	Lien apparent entre les récentes récessions et la hausse du prix du pétrole.	73
Figure 8	Découvertes cumulatives de pétrole conventionnel, par décennie, 1930-2000	75
Figure 9	Boucles de rétroaction positive (systèmes financiers) et négative (écosystèmes naturels généralement). . .	78
Figure 10	Une place pour l'économie sociale, cas du Québec	99
Figure 11	Projections pour la consommation d'énergie en 2035	106
Figure 12	Le bidonville Kibera, à Nairobi	121

Figure 13	Consommation d'énergie fossile par le Québec, 2009-2030 (CEEQ)	133
Figure 14	Le déficit dans les projections pour la production du pétrole d'ici 2030	145
Figure 15	L'industrie en baisse, même avec le soutien presque total de l'État	164
Figure 16	Les soutiens du MAPAQ <i>via</i> l'ASRA à différentes productions agricoles, sur 20 ans.	177
Figure 17	Expéditions québécoises de cuivre, 1965-2009 . .	191
Figure 18	Part de la « richesse » totale des ménages 1984-2012 : 90 % de la population recule par rapport aux 10 % du haut de l'échelle	213
Figure 19	PIB et IPV par habitant en dollars de 2002 pour le Québec	215
Figure 20	Évolution de la production mondiale d'acier en millions de tonnes métriques, 1900-2015 . .	237
Figure 21	Le secteur des transports, le seul à augmenter ses émissions de GES au Québec	241
Figure 22	Les transports dans le bilan commercial du Québec	243
Annexe	Les implications d'une reconnaissance des inégalités sont dramatiques	272

LISTE DES SIGLES

Ce livre ne se veut pas technique, mais nous avons recours assez souvent à des acronymes. Les définitions fournies ci-dessous faciliteront la lecture de cet ouvrage.

AIE	Agence internationale de l'énergie (de l'OCDE)
ASC	Agriculture soutenue par la communauté
ASRA	Assurance stabilisation des revenus agricoles
BAPE	Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
CAAAQ	Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois
CCPA	Centre canadien de politiques alternatives
CDPQ	Caisse de dépôt et placement du Québec
CEEQ	Commission sur les enjeux énergétiques du Québec
CLSC	Centre local de services communautaires
CMED	Commission mondiale sur l'environnement et le développement
COP	Conférence des parties
CPE	Centre de la petite enfance
CSN	Confédération des syndicats nationaux
DDPP	Deep Decarbonization Pathways Project
EIA	Energy Information Administration (États-Unis)
EROI	Energy Return on Investment (taux de retour énergétique)

ESS	Économie sociale et solidaire
FSC	Forest Stewardship Council
GES	Gaz à effet de serre
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
IPV	Indice de progrès véritable
IREC	Institut de recherche en économie contemporaine
IRIS	Institut de recherche et d'informations socioéconomiques
MAPAQ	Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
MFQ	Ministère des Finances du Québec
MRN	Ministère des Ressources naturelles du Québec
NPD	Nouveau Parti démocratique
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
OGM	Organisme génétiquement modifié
ONE	Office national de l'énergie (du Canada)
PIB	Produit intérieur brut
REM	Réseau électrique métropolitain
RMB	Rencontres du Mont-Blanc
SCD	Sustainable Canada Dialogues
TNR	Travail non rémunéré
UCS	Union of Concerned Scientists
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature
UQAC	Université du Québec à Chicoutimi
UQCN	Union québécoise pour la conservation de la nature (maintenant Nature Québec)

AVANT-PROPOS

TRACER UN PORTRAIT POSSIBLE d'un nouveau système socio-économique pour le Québec était l'objectif du projet de livre *Les indignés sans projet? Des pistes pour le Québec*¹. Cet ouvrage collectif n'ayant finalement jamais vu le jour, me voici avec un livre qui aborde les mêmes préoccupations mais qui est d'un seul auteur, et qui est écrit selon les capacités de ce seul auteur.

Je travaille sur cette question depuis mon départ du Bureau du vérificateur général du Québec, où j'occupais le poste de commissaire au développement durable et vérificateur général adjoint en 2007-2008. Le travail effectué pour calculer² un Indice de progrès véritable (IPV), outil clé pour remplir mon mandat, a eu pour effet de bouleverser bien davantage mon patron, un économiste, que le gouvernement que je voulais viser, si bien que je me suis rapidement retrouvé sur le pavé³...

-
1. Voir <www.harveymead.org/ecrits-2/les-indignes-sans-projets-des-pistes-pour-le-quebec/>.
 2. Harvey L. Mead, *Rapport du commissaire au développement durable*, dans *Rapport du Vérificateur général du Québec à l'Assemblée nationale pour l'année 2007-2008*, tome II, chapitre 1, <www.vgq.gouv.qc.ca/fr/fr_publications/fr_rapport-annuel/fr_2007-2008-T2/fr_Rapport2007-2008-T2-Chap01.pdf>.
 3. Harvey L. Mead, « L'IPV: J'étais un peu trop tôt... », *harveymead.org*, 6 juillet 2013.

J'ai donc calculé l'IPV à titre personnel. Cela a mené à la publication de *L'indice de progrès véritable. Quand l'économie dépasse l'écologie* en 2011⁴. L'IPV est un outil qui permet de tenir compte des faiblesses du Produit intérieur brut (PIB) comme indicateur de notre niveau de développement : son calcul pour le Québec montre que les coûts que représentent les « externalités » de notre « développement » correspondent à une soustraction équivalente aux trois quarts du PIB, le quart restant perdant de son intérêt comme indicateur. Avec l'IPV comme guide, nous constatons que notre économie est en déficit structurel et permanent, et cela – en fonction d'autres calculs d'IPV pour différents pays, par des chercheurs indépendants – à la grandeur de la planète.

Je cherchais – pendant la période de travail nécessaire pour rédiger ce livre – un réseau d'économistes ou d'autres experts partageant ma vision et mes préoccupations, conscient qu'un individu ne peut avancer seul devant les défis contemporains. Or, le débat public, dans la bonne vieille tradition qui est celle des mouvements environnemental et social, est toujours dominé par les préceptes de l'économie néoclassique, selon lesquels persiste cette idée qu'il est possible de maintenir sans limites la croissance de l'activité économique, en corrigeant simplement les dérapages du système; il ne serait pas nécessaire de s'attaquer à ses fondements. De quoi rendre les débats d'aujourd'hui plutôt futiles.

En fait, ce n'est que très tardivement dans ma carrière, soit pendant mes deux années comme commissaire, que je me suis rendu compte que le système dominé par le modèle néoclassique a effectivement des limites, et que ce système est aujourd'hui en fin de régime. Je cherche cependant toujours des âmes sœurs pour effectuer le travail communautaire nécessaire dans la définition, l'élaboration et la préparation d'un nouveau modèle socioéconomique; le mouvement social a certes fait des premiers pas⁵, mais

-
4. Harvey L. Mead (avec la collaboration de Thomas Marin), *L'indice de progrès véritable. Quand l'économie dépasse l'écologie*, Québec, MultiMondes, 2011. Voir aussi Harvey L. Mead, « L'IPV, outil pour de nombreux changements », *harveymead.org*, 9 octobre 2013; et « Livre sur l'IPV : compte-rendu et couverture », *harveymead.org*, 22 décembre 2013.
 5. On peut penser entre autres au Chantier de l'économie sociale, fondé en 1996 et mené pendant longtemps par Nancy Neamtan, maintenant dirigé par Jean-Martin Aussant. On peut penser aussi au Conseil québécois de la coopération et de la mutualité. Ces deux organismes, qui rassemblent de nombreux acteurs de l'économie sociale et solidaire, n'ont cependant pas encore réussi à susciter

Faites circuler nos livres.
Discutez-en avec d'autres personnes.
Si vous avez des commentaires,
faites les nous parvenir; nous les
communiquerons avec plaisir aux
auteur.e.s et à notre comité éditorial.

écosociété

ÉDITIONS ÉCOSOCIÉTÉ

C.P. 32 052, comptoir Saint-André
Montréal (Québec) H2L 4Y5
ecosociete@ecosociete.org

www.ecosociete.org

DIFFUSION ET DISTRIBUTION

Au Canada : Diffusion Dimedia
En Europe : Harmonia Mundi Livre

Achevé d'imprimer en novembre 2017 sur les presses
de l'imprimerie Gauvin à Gatineau, Québec
pour le compte des Éditions Écosociété